



ALAIN COUSIN

Histoire de parler d'ailes

J'ai retrouvé le geste du glaneur, vieux comme la présence des hommes sur la terre. Ce geste de survie, encore aujourd'hui, est un geste rebelle qui permet de se positionner face au gaspillage et de recycler, d'une manière singulière, les objets jetés ou abandonnés. Mon œil et ma main viennent interrompre modestement le cours des choses.

C'est le début d'un autre processus : je m'appuie sur la matière, la forme, la couleur, l'usure, la patine et le vécu de l'objet. Comme j'utilise à la fois des objets en bois, plastique, verre, métal, caoutchouc ou tissu... je ne soude pas ; une petite ligature en fil de fer, une vis ou parfois un emboîtement me donnent beaucoup de liberté. Par la magie de l'assemblage, tout se métamorphose en oiseau, insecte, machine volante ou autre bestiole...

Pour toutes ces espèces en voie d'apparition, et aussi pour moi qui les accompagne, une nouvelle vie commence !

Ce qui était jeté hier se retrouve sous les projecteurs et le regard des hommes ; ce paradoxe devient vite source d'humour et question de sens... de la vie !

Je suis une sorte d'entremetteur, j'organise des rencontres pour que tout ce petit monde d'objets rejetés se fiance... pour le meilleur !...

Adieu les caves, les greniers, vive l'azur retrouvé, les migrations de galerie en musée, de rêverie en projet.

Alain Cousin